

Dis donc, ami Jean-Paul, tu as mangé du cheval avant d'écrire tes posts ! Et 8 ! Tu as l'air bien en forme, et c'est tant mieux. Je te remercie, en tout cas, de l'intérêt que tu portes à mon modeste article.

Il est évident que dans cette affaire j'ai la partie la plus facile par rapport au GIEC et tous ceux qui affirment que le changement climatique actuel est dû directement et uniquement aux activités industrielles et de déplacements humains. Pourquoi ?

Parce qu'il est 10 fois plus difficile de démontrer quelque chose que de le critiquer, même à bon escient. Quant à démontrer et relier directement, de faire une intrication certaine entre les variations climatiques et les activités humaines, compte tenu de l'infini des paramètres de la nature planétaire et du système solaire et des paramètres de l'activité humaine, si l'on veut arriver à des conclusions tenant compte de l'ensemble de tous ces éléments, c'est quasiment mission impossible. Ou alors, on improvise partiellement.

Comme tu le dis dans ton premier post : "LE PROBLEME : c'est qu'avec la planète, on ne peut RENOUVELER l'expérience !!!". Je te remercie de sortir un argument supplémentaire qui conforte ce que j'ai expliqué dans mon modeste article.

Dans la mesure on ne peut pas renouveler l'expérience, il faut être plus qu'archi certain de sa démonstration, laquelle doit tenir compte des innombrables et quasi infinis paramètres de la démonstration. Et c'est justement pour l'existence de ces incertitudes considérables que je dis, vers la fin de mon article ceci : *"Si les conséquences de telles affirmations légères étaient inexistantes, elles n'engageraient que leurs auteurs et tout s'arrêterait là. Mais, la politique s'en est mêlé, les idéologies s'en sont emparées, et chacun a établi la mayonnaise qu'il souhaitait. Avec les conséquences sur les peuples que l'on connaît hélas, quand les dits politiques ont les pouvoirs"*.

Alors certes, les politiques se sont emparé des conclusions de GIEC pour faire leurs mayonnaises avec, mais lesdites conclusions vont, globalement, dans ce qu'en ont fait les politiques, car lesdites conclusions les arrangent bien.

Dit autrement ceci signifie qu'avant d'emmerder la planète entière en reniant tout ce qui existe, en voulant faire changer de façon extrêmement notable la vie des gens, en remettant notre économie et nos industries en cause, en modifiant la pensée des gens, en leur inculquant jusque dans leurs gestes les plus basiques chez eux comment ils doivent les faire, il faut être sûr de son coup. Et en disant toi-même "LE PROBLEME : c'est qu'avec la planète, on ne peut RENOUVELER l'expérience !!!", ce qui signifie clairement qu'une démonstration faite doit être considérée ipso facto comme réelle et irréversible et dans ses vérités absolues tenant compte de tout l'ensemble des éléments et paramètres, et il apparaît d'évidence que tous ces changements qui seront imposés reposent sur des affirmations extrêmement légères.

Cher Jean-Paul, on ne modifie pas à quasi 100 % la vie des gens sur des hypothèses qui reposent sur des phrases du genre "on ne peut pas renouveler l'expérience" ou "on a remarqué que" ou "on vous dit que", etc...

Si tu relis bien mon article, tu constateras que je ne crédite, ni discrédite le rapport entre la modification climatique et l'activité humaine, je dis simplement que les preuves apportées sont d'une légèreté inadmissible au niveau scientifique. Je dis également que le GIEC ne fait qu'une superposition de l'activité humaine avec cette courte tranche de temps. Même si cette tranche de temps dur depuis 150 ans, lorsque l'on étudie les éléments du cosmos pour apprécier leurs effets sur notre planète, c'est quand même une tranche de temps très courte.

Comme tu le sais, toute démonstration scientifique doit être totale et absolue, et présenter l'impossibilité complète de démontrer son inexactitude. Ceci étant fait, elle devient un théorème, une base, un socle sur lesquels vont s'appuyer d'autres raisonnements scientifiques.

Nous sommes à des années-lumière d'une telle attitude concernant le GIEC. C'est d'ailleurs pour cette raison que celui-ci est très fortement critiqué par de très nombreux grands savants et spécialistes qui mettent en avant les légèretés des études et conclusions du GIEC.

Revenons à ton texte.

A nouveau merci, ce qui confirme encore si besoin était mon humble propos, lorsque tu dis : "*Alors, on prend les risques ??? Une planète de rechange ???*". Ce que tu dis laisse largement entendre que l'on ne comprend pas bien ce qu'il se passe, encore moins le rapport avec l'activité humaine, mais, bof, ça ne mange pas de pain de tirer les conclusions qui sont celles du GIEC. **Eh bien oui, mon cher Jean-Paul, ça mange du pain car, comme dit ci-dessus, ça change complètement la vie de centaines de millions de personnes, et très en profondeur jusque dans leurs gestes quotidiens.**

#### **Concernant ta "Suite 1" :**

Ton attitude est la même que celle du GIEC. C'est-à-dire que tu considères les éléments que tu estimes acceptables (sur quelles bases, mystère ?) et tu élimines les autres qui ne te paraissent pas entrer en considération (sur quelles bases également ?). Ce type de sélection à la louche relève de la charlatanerie mais certainement pas d'une attitude scientifique.

Le scientifique considère tous les éléments qui peuvent être, de près ou de loin dans un très large secteur considéré, pour faire ses études tout en restant dans la sphère de ses recherches. Les éléments que tu élimines font partie des choses susceptibles d'influence et il faut les étudier. Pour toi, ces choses sont éliminées d'office. C'est un raisonnement de gamin novice mais certainement pas de scientifique.

#### **Concernant ta "Suite 2" :**

Tu as raison de relever que les positions relatives Terre-Soleil, même si elles jouent de façon inéluctable sur la quantité d'énergie solaire reçue par la Terre, doivent faire le fruit d'une étude sur leur influence des variations climatiques.

Concernant l'excentricité de la Terre ni mon propos, ni le tien, n'est de se servir de lois astronomiques pour les démontrer ou les infirmer. Pour cela il y a des gens bien

plus compétents que nous deux. C'est pourtant ce que tu essaies de faire dans cette Suite 2.

Encore une fois, ami Jean-Paul, fait l'effort de rester dans le sujet, à savoir le GIEC a-t-il pris en considération tous les éléments avant de modifier profondément la vie de centaines de millions d'hommes et de femmes ou non ?

Je pourrais te répondre sur l'aspect technique de l'orbite de la Terre sans difficulté. D'autant plus que la première loi de Kepler concerne ce sujet (voir mon article sur RR des trois lois de Kepler). Mais d'autres facteurs entrent également en jeu.

Le but de notre échange n'est pas de démontrer que tel ou tel élément scientifique est de telle ou telle façon, mais il est de démontrer que ledit élément a-t-il été pris en compte et étudié de façon sérieuse par le GIEC. L'objet de cet article ne porte que cette question-là.

#### **Concernant ta "Suite 3" :**

Sans entrer dans le débat technique, je t'informe qu'une partie du globe occupé par les mers peut avoir un effet atténuateur des extrêmes comme tu le dis et c'est vrai, mais emmagasine la chaleur et la restitue sur les terres (exemple du Gulf Stream et bien d'autres courants). Le GIEC a-t-il pris en considération des éventuelles variations des températures des océans et leurs répercussions sur les parties terrestres de notre globe ? J'en doute très fort.

#### **Concernant ta "Suite 4" :**

Globalement, nous sommes d'accord !

#### **Concernant ta "Suite 5" :**

Je suis d'accord également avec les conclusions sur cette "Suite 5". Mais encore une fois, mon propos n'est pas de démontrer scientifiquement l'existence ou non des variations climatiques en citant tous les paramètres qui y sont associés et en les décortiquant scientifiquement, car, premièrement j'en serais totalement incapable, et deuxièmement là n'est pas le propos de l'article.

#### **Concernant ta "Suite 6" :**

Concernant ton rappel sur la physique et mécanique quantique, tu n'es pas sans savoir que j'ai consacré trois articles complets dans RR il y a très peu de temps. Je t'invite à aller dans la rubrique "Astronomie" et de les lire ou relire.

#### **Concernant ta "Suite 7" :**

Celle-ci tourne autour de la phrase citée dans mon article : "L'augmentation moyenne de la température de l'air à la surface du globe a été de 0,85°C de 1880 à 2012". Cette affirmation n'est pas du GIEC, comme tu le dis, mais de Robert Kandel, Diplômé de l'université de Harvard, directeur de recherche honoraire au CNRS, Institut Pierre-Simon-Laplace.

#### **Concernant ta "Suite 8" et ta conclusion :**

Tes affirmations sont très sympathiques, mais elles sont effectivement totalement dans l'esprit du GIEC. À savoir l'utilisation des mots que tu emploies comme

"impossible", "pour moi la seule crédible", "il fait erreur", "nous pouvons nous attendre", etc...

En ce qui me concerne ce genre de vocabulaire n'est pas dans ma bouche. Le seul, pour un esprit scientifique, est, après étude ultra complète de tous les paramètres d'un problème, "oui" ou "non". Parfois les choses sont plus mitigées en trouvant une responsabilité possible jusqu'à un certain niveau.

Un scientifique n'emploiera jamais l'expression, par exemple, "pour moi la seule crédible", mais emploiera l'expression "la démonstration a abouti à".

### **Ma conclusion à tes observations :**

Tout d'abord, mais ça je le savais déjà, tu es quelqu'un de très compétent, aux connaissances importantes, qui s'intéresse à de nombreuses choses, et c'est toujours très passionnant à te lire à la fois dans tes nombreux articles très bien rédigés, ainsi que les réponses que tu peux faire à certains articles comme c'est le cas ici.

Pour être très global, je ne dis pas que tu as tort ou raison dans tes démonstrations en huit parties car tu abordes certaines données techniquement, pour lesquels je pourrais entamer un dialogue avec toi, mais les choses s'éterniseraient trop longtemps.

J'ai bien compris évidemment que tes conclusions vont dans le sens d'un réchauffement climatique dû à l'activité humaine, et tes arguments sont intéressants.

Je crois que ton schéma directif est le même que celui du GIEC. C'est-à-dire que les paramètres et données du cosmos et des planètes sont d'une complexité extraordinaire, et que déduire des raisonnements à partir de ces données sans les avoir toutes étudiées en détail, relève de l'amateurisme.

Tu n'es pas sans avoir remarqué dans mon article que je ne donne aucune donnée technique et aucun calcul. Je ne fais en fait qu'élaborer les pistes des éléments à étudier pour en tirer des conclusions qui concernent le système solaire et le fonctionnement de notre planète.

Également les pistes que j'ai émises dans ce modeste article sont elle-même très incomplètes.

La seule conclusion que j'en tire, et tu l'as bien compris, est que les conclusions du GIEC sont reprises par de nombreux gouvernements des pays et adoptent des attitudes pour les appliquer. Ces conclusions sont ensuite mélangées avec la politique idéologique et on part ici dans tous les sens.

**Mais pour ne rester qu'aux conclusions du GIEC et comme tu l'as compris, ces décisions comme dit ci-dessus à plusieurs reprises, vont perturber très en profondeur la vie, la pensée, les habitudes, tout le système économique et social, tous les systèmes de transport, toute la gestion des villes et des campagnes, des individus et des pays.**

**C'est donc des chamboulements d'une gravité plus qu'extrême et on ne peut pas les imposer (car il s'agit ici de les imposer et non pas de les proposer) dans ces conditions d'importance de modifications suscitées, le tout reposant sur des études très partielles. Comme dit également ci-dessus, c'est la raison pour laquelle de nombreux scientifiques ne partagent pas les conclusions du GIEC lesquelles sont reprises par les différents gouvernements.**

Alors, il faut être sûr de son coup et pour cela avoir étudié extrêmement en profondeur des milliers de paramètres différents par des centaines de chercheurs sur des périodes aussi longues que nécessaires avant de modifier toute la planète.

Voilà les conclusions de mon article, et voilà pourquoi le GIEC est une bande de rigolos qui laissent à penser que leurs conclusions sont plus politiques que scientifiques.

Tu n'es pas sans avoir remarqué également qu'à plusieurs reprises dans mon article je ne nie pas l'action de l'activité industrielle humaine sur les modifications climatiques. Je dis même : "*Pourquoi pas ?*". J'accepte cette possibilité, mais en tant que scientifique, j'en veux une ou des démonstrations irréfutables, et le GIEC est à des années-lumière de nous les présenter.

Mon article reste donc valable en totalité, je n'y retire aucun mot ni aucune virgule. Ce n'est absolument pas par orgueil ou autre sentiment malsain, c'est tout simplement par esprit scientifique et rien d'autre.

Merci à toi de ce passionnant échange !